

paratextului în literatura europeană medievală și renescentistă, vezi Alexander–Lange–Philingier (eds.) 2010; Smith–Wilson (eds.) 2011).

Având conștiința că rândurile de mai sus au atins doar în mod punctual, deci insuficient, bogăția de aspecte cuprinse în secțiunile lucrării *De la traducere la norma literară*, recomandăm cartea publicată de Alexandru Gafton drept o realizare valoroasă ce merită atenția unui public mai larg decât cercul filologilor și al lingviștilor diacroniști.

## BIBLIOGRAFIE

Alexander–Lange–Philingier (eds.) 2010 = Philip Alexander, Armin Lange, Renate Philingier (eds.), *In the Second Degree. Paratextual Literature in Ancient Near Eastern and Ancient Mediterranean Culture and Its Reflections in Medieval Literature*, Leiden, Boston, Brill, 2010.

Burke 2007 = Peter Burke, *Cultures of translation in early modern Europe*, în Burke–Po-chia Hsia (eds.) 2007, p. 20.

Burke–Po-chia Hsia (eds.) 2007 = Peter Burke, R. Po-chia Hsia (eds.), *Cultural Translation in Early Modern Europe*, Cambridge University Press, 2007.

Jourdan–Tuite (eds.) 2006 = Christine Jourdan, Kevin Tuite, *Language, Culture and Society. Key Topics in Linguistic Anthropology*, Cambridge University Press, 2006.

Kowalská 2007 = Eva Kowalská, *Language as a means of transfer of cultural values*, în Burke–Po-chia Hsia (eds.) 2007, p. 52–64.

Nida–Taber 1982 = Eugene A. Nida, Charles R. Taber, *The Theory and Practice of Translation*, Leiden, Brill, 1982.

Sapir 1966 = Edward Sapir, *Culture, Language and Personality. Selected Essays*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1966.

Smith–Wilson (eds.) 2011 = Helen Smith, Louise Wilson (eds.), *Renaissance Paratexts*, Cambridge University Press, 2011.

Sperber 1996 = Dan Sperber, *Explaining Culture. A Naturalistic Approach*, Blackwell Publishing, UK, 1996.

IOAN MILICĂ

Universitatea „Alexandru Ioan Cuza”

Facultatea de Litere

Iași, Bd. Carol I, 11

mioan@uaic.ro

DUMAS FELICIA, *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși român-francez*, Iași, Editura Doxologia, 2010, 350 p.; *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes français-roumain*, Iași, Editura Doxologia, 2010, 270 p.

Cet ouvrage contient les résultats d’une recherche menée dans le cadre d’un projet national de type Idées (ID 416), ayant comme objectif l’élaboration d’un dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes roumain-français et français-roumain. Le projet, financé par le Conseil National de la Recherche Scientifique, s’est déroulé entre octobre 2007 et septembre 2010 sous la direction de Felicia Dumas, professeur à la Faculté des Lettres de l’Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași. Disons tout de suite qu’il s’agit là du premier dictionnaire de ce genre publié en Roumanie, donc d’un événement éditorial d’importance à la fois scientifique et culturelle.

En tant que tel, cet ouvrage ressortit au domaine de la lexicologie-lexicographie, mais son objet, la terminologie du discours religieux, le situe à la croisée de la philologie, de la théologie et de l'anthropologie. Dans l'introduction au dictionnaire français-roumain, l'auteur définit ainsi son objet d'investigation: „Certes, il ne s'agit pas d'une terminologie technique, comme c'est le cas pour les domaines médical, juridique, informatique ou des affaires. C'est une terminologie culturelle, confessionnelle, mais spécialisée, qui se veut tout aussi précise au niveau de ses dénotations que les autres” (p. 6). Si l'on n'a pas encore l'habitude de parler d'un „français religieux orthodoxe”, malgré l'existence d'un volume considérable d'ouvrages de spiritualité orthodoxe en langue française – le corpus de textes listés pp. 26–34 en témoigne – c'est parce que, opine l'auteure, dans nos représentations, la culture religieuse française n'est pas associée à l'orthodoxie mais au catholicisme. En effet, l'orthodoxie est une confession minoritaire en France, où elle est pratiquée par les communautés de Grecs et de Russes qui ont immigré après 1920, ainsi que par les Roumains et les Serbes établis avant ou après cette date dans l'Héxagone, pour lesquels ont été créées des diocèses des églises orthodoxes mères.

La terminologie religieuse orthodoxe d'expression française s'est constituée à travers les traductions massives de textes liturgiques fondamentaux, dont la plupart écrits en grec. Elle repose sur un noyau de base contenant des termes d'origine latine, communs à l'ensemble des confessions chrétiennes, autour duquel sont groupés des termes empruntés au grec ou au slavon (dans une moindre mesure), ainsi que des syntagmes créés à partir du français littéraire.

L'intérêt de Felicia Dumas pour la terminologie religieuse orthodoxe va bien au-delà des préoccupations d'un spécialiste en lexicologie (voir à ce propos le précis de *Lexicologie française* qu'elle a publié à Iassy en 2008). Son intérêt, devenu au fil du temps une vraie passion, concerne, d'une part, l'histoire de la spiritualité orthodoxe en Europe occidentale, à preuve son ouvrage *L'orthodoxie en langue française – perspectives linguistiques et spirituelles* (Iași, 2009), et, d'autre part, le rituel de la liturgie orthodoxe, dont elle a fourni une remarquable étude sémiologique dans *Gest și expresie în liturghia ortodoxă* (Iași, 2000).

Issu d'une thèse de doctorat, ce dernier constitue par son objet – fonctionnement des codes gestuel, proxémique et vestimentaire dans les cadres rituels de la liturgie orthodoxe – et par sa méthode d'investigation – analyse sémiolinguistique des pratiques religieuses comme formes d'interaction sociale – une recherche profondément innovante, située aux confins de la pragmatique, de l'anthropologie, de la sociologie et de l'herméneutique de la communication (cf. préface à l'édition de 2000, signée par Maria Carpov).

C'est dans ce contexte et en lien avec l'analyse des aspects nonverbaux du rituel orthodoxe qu'il faut aborder le dictionnaire bilingue de termes religieux, paru en 2010 chez Doxologia, éditions de la Métropole de Moldavie et de Bucovine. L'auteur nous dit que la structure de cette „nomenclature de spécialité” est organisée en „plusieurs champs sémantiques”, qui lexicalisent des notions relatives au rituel liturgique, au savoir théologique ou à la pratique religieuse courante. Chacun de ces champs comporte à son tour plusieurs sous-catégories: par exemple, le champ des termes liturgiques inclut des lexèmes désignant „des livres, des objets, des vêtements, des offices, des hymnes, des prières, etc.” (p. 9–10 du *Dictionnaire français-roumain de termes religieux orthodoxes*).

Quant à la structure de l'ouvrage, elle est à peu près la même pour les deux volumes: (1) une introduction – plus ample pour le *Dictionnaire roumain-français* – qui porte sur les raisons et les objectifs de ce projet terminologique, les difficultés qu'il a dû surmonter, la genèse du vocabulaire religieux orthodoxe d'expression française, la structure des entrées et l'utilité du présent dictionnaire; (2) les références bibliographiques, à commencer par les sources fondamentales ayant servi à l'établissement des entrées lexicographiques en roumain et en français; (3) la liste des abréviations servant à désigner dans les deux langues les catégories du métalangage lexical et grammatical; (4) corpus de textes orthodoxes roumains et français, listés sous forme de sigles; (5) corps du dictionnaire comportant 900 entrées pour le volet roumain-français et 750 entrées pour le volet français-roumain; (6) liste alphabétique des noms de saints orthodoxes et de leurs correspondants français; (7) un petit recueil de

textes liturgiques, en annexe du dictionnaire français-roumain, qui inclut des psaumes et des prières appartenant au répertoire courant de textes orthodoxes.

Pour présenter la structure d'une entrée lexicographique, on va prendre comme référence l'Introduction au *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși român-francez*, pp. 31–32, qui donne pour chaque terme les informations suivantes:

- la classe de mots dont il fait partie et, selon le cas, certaines particularités morphologiques (pluriel atypique par exemple);
- explication du terme roumain afin de familiariser le lecteur avec le contexte confessionnel dans lequel il est utilisé et où il prend sa signification spécifique;
- l'équivalent français du terme en question, avec ses propriétés morphologiques;
- emploi contextuel de l'équivalent français, illustré par des citations extraites de textes à caractère confessionnel;
- synonymes de l'équivalent français, mentionnés par ordre de fréquence dans le français religieux orthodoxe;
- syntagmes, locutions ou expressions contenant le terme roumain, titre de l'entrée lexicographique ; même type de mention pour les équivalents français;
- titres de textes religieux (hymnes ou prières) en relation directe avec l'entrée lexicale en question, selon le cas.

Avant de prendre des exemples, il convient de faire deux précisions: pour cerner le sens des termes religieux orthodoxes, Felicia Dumas recourt à des définitions de type encyclopédique, ce qui ajoute au dictionnaire bilingue un volet explicatif, absent en général dans ce type de dictionnaire. Quant aux citations illustrant l'emploi contextuel de l'équivalent français, elles sont tirées de textes à caractère confessionnel, rédigés ou traduits par des personnalités dont l'autorité théologique, liturgique ou ecclésiastique est unanimement reconnue au sein de l'Orthodoxie d'expression française. Les textes-sources, listés par des sigles après l'introduction, constituent le corpus ayant servi de base à cette recherche; il inclut tant des sources écrites (offices, livres liturgiques, ouvrages de catéchèse, de théologie, de spiritualité, feuilles paroissiales) que des sources orales: entretiens avec des prêtres et des moines ou avec des fidèles orthodoxes de France et enquêtes de terrain réalisées notamment au monastère orthodoxe de Solan.

Voici d'abord quelques exemples du *Dicționar bilingv de termeni religioși ortodocși român-francez*; on reproduit aussi la mise en page:

**epitaf** n. Obiect de cult sub forma unei bucăți de stofă pe care este brodată icoana înmormântării lui Hristos, cu Maica Domnului tânguindu-se, alături de Ioan, de Nicodim și de Iosif din Arimateea; epitaful se folosește ca obiect liturgic o singură dată pe an la slujba vecerniei și apoi a prohodului din Vinerea Mare: **épitaphion** (m.). *Le peu de choses dont il avait besoin pour sa subsistance, il se le procurait par son travail manuel, peignant chaque année un épitaphion pour lequel on lui donnait 500 ou 600 drachmes.* DJMD. = (formă echivalentă) **épitaphios** (m.). *Le vendredi saint, vers la fin des vêpres, l'épitaphos est porté depuis l'autel jusqu'au milieu de la nef, sur une table couverte symbolisant le sépulcre, et exposé à la vénération des fidèles.* SNS. (p. 121)

**iconoclasm** n. Mișcare socială și religioasă din secolele al VIII-lea și al IX-lea din Imperiul Bizantin, care urmărea desființarea icoanelor și interzicerea folosirii lor în cultul creștin: **iconoclasme** (m.). *Au point de vue doctrinal, le seul décisif, l'iconoclasme est un phénomène complexe et qu'on n'a pas encore suffisamment étudié en tant qu'hérésie [...]. Cependant l'iconoclasme a présenté de nombreuses tendances.* TI. (p. 142)

**mărturisii** v. refl. A se spovedi, a spune păcatele făcute în fața unui duhovnic, pentru a obține iertarea lor: **se confesser** (v. tr.). *En nous confessant librement et humblement, nous exprimons tout à la fois notre repentir, notre accord à la volonté de Dieu et notre confiance en sa miséricorde infinie.* VTO. (p. 178)

Les sigles désignent, comme on l'a déjà dit, le titre des textes religieux dont on a extrait la citation. Par exemple TI signifie *La théologie de l'icône dans l'Eglise Orthodoxe*, L.Ouspensky, Paris, Cerf, 1980; VTO signifie *Vocabulaire théologique orthodoxe*, par l'équipe de Catéchèse orthodoxe, Paris, Cerf, 1985. Le sigle DJMD ne figure pas sur la liste des sources consultées. Une petite observation relative au verbe *a mărturisi* et à son équivalent *se confesser* dont les propriétés sont inversées: le premier est transitif et le deuxième, réfléchi.

Et maintenant des exemples tirés du *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes français-roumain*, tels qu'ils sont mis en page:

**absolution** f. Rémission des péchés et pardon que le prêtre accorde au nom de Dieu lors du sacrement de la confession: **iertarea (păcatelor)** (f.). *Sposedania constituie partea principală a Tainei pocăinței, prin care credinciosul dobândește iertarea păcatelor săvârșite după botez și prin care se împacă cu Dumnezeu și cu biserica*. DECR. = syn. **dezlegare de păcate** (s.n.). *Taina pocăinței constă din: căința sau părerea de rău pentru păcatele săvârșite; mărturisirea păcatelor, adică spovedania; îndeplinirea canonului de pocăință dat de preotul duhovnic; dezlegarea sau iertarea păcatelor, pe care o dă Sfântul Duh prin duhovnic*. DECR. (p. 35)

**homélie** f. Commentaire de l'évangile du dimanche ou de la fête en question, fait par le prêtre après la lecture de celui-ci: **predica** (f.). *O predică nu trebuie să fie prea lungă și să se adreseze tuturor prin conținutul mesajului său*. CED. = syn. **cazanie** (f.). *Cazanie: predică în care se face explicația evangheliei sărbătorii sau duminicii respective [...]. Când preotul nu rostește predică, se citește cazania*. DECR. (p. 110)

**pharisien** m. 1. Juif strict, qui respecte la Torah et la tradition orale, caractérisé par un certain formalisme de ses pratiques religieuses: **fariseu** (m.). *În timpul Mântuitorului, fariseii alcătuiau un fel de partid religios al evreilor; ei se arătau a fi mai rugători și postitori, dar în realitate nu erau așa*. MDTO 2. Personne qui adopte une attitude extérieure hypocrite de piété et de vertu: **fariseu** (m.). *Fariseu – prefăcut, fals, nesincer*. MDTO. (p. 166)

DECR renvoie à Preot prof. dr. Ene Braniște, prof. Ecaterina Braniște, *Dicționar enciclopedic de cunoștințe religioase*, Caransebeș, Editura Diecezană, 2001. CED désigne le Corpus d'enquêtes Dumas. En revanche, le sigle MDTO n'a pas de correspondant sur la liste des sources consultées, qui est identique pour les deux dictionnaires.

À part les noms communs, les dictionnaires contiennent une série de noms propres désignant notamment des figures emblématiques de l'Eglise orthodoxe. Les équivalents français de ces anthroponymes comportent des formes adaptées du point de vue phonétique et graphique à la langue française, formes que le traducteur ne peut pas approximer et qu'il est tenu à connaître. Rédigé selon toutes les règles qui président à l'élaboration d'un dictionnaire bilingue ayant pour objet une terminologie de spécialité, l'ouvrage acquiert, de par le volume d'informations véhiculées, une dimension encyclopédique qui élargit la sphère des destinataires concernés. À part les traducteurs, qui en sont les premiers bénéficiaires, il y a de nombreux chercheurs, roumains et français, qui vouent à la terminologie ou à la spiritualité orthodoxe un intérêt philologique, linguistique ou anthropologique. Pour eux, comme pour les étudiants en théologie ou en lettres, cet ouvrage est un instrument lexicographique du premier ordre.

*Ligia Stela FLOREA*

*Centrul de Lingvistică romanică și Analiză a discursului  
Universitatea „Babeș-Bolyai”*

*Facultatea de Litere*

*Cluj-Napoca, str. Horea, 31*